

Citations de Laurent FABIUS

- Dans la politique comme dans la vie, rien n'est jamais acquis.
- La meilleure façon de prédire l'avenir, c'est de le créer.
- Les grandes décisions sont souvent plus faciles à prendre que les petites, parce qu'elles engagent l'avenir.
- Le vrai courage, c'est parfois de savoir dire non.
- Nous ne pouvons pas construire l'avenir pour nos jeunes, mais nous pouvons construire nos jeunes pour l'avenir.
- En France il y a deux choses que l'on ne pardonne pas : l'échec... et le succès.
- Le sexe, c'est ce qu'il y a de profond entre l'homme et la femme.
- La politique, c'est l'art de rendre possible ce qui est nécessaire.
- En matière de diplomatie, mieux vaut une mauvaise négociation qu'une bonne guerre.
- En politique, l'anticipation est la clé de la gestion des crises.
- La démocratie, c'est aussi accepter de débattre avec ceux qui ne pensent pas comme nous.
- L'histoire n'est jamais fermée, et chaque génération doit écrire ses propres pages.
- Le coût de l'inaction en matière d'écologie est beaucoup plus élevé que celui de l'action.
- Il n'y a rien de plus mobile que la ligne de partage entre gauche et droite.
- L'écologie ne doit pas être un luxe réservé aux pays riches.
- La seule chose que je demande, c'est un peu d'ordre dans les idées et dans les mots.
- Les œuvres d'art ne doivent jamais être des proies pour le commerce, mais rester le bien commun de l'humanité.
- On n'accepte pas vraiment l'alternance politique quand on refuse l'alternance économique.
- Ne jamais oublier que la politique est au service des gens, et non l'inverse.
- La force d'une société se mesure à sa capacité de débat.
- Il n'y a pas de réussite facile ni d'échecs définitifs.
- La différence entre l'extrême droite et la droite, c'est la différence entre une arrière-pensée et une pensée.

- Je préfère dire voici mon projet que mon projet c'est Voici.
- Les œuvres d'art ne doivent jamais être des proies. Elles constituent le bien commun de l'humanité. Cette vérité est intemporelle.
- L'extrême-droite, ce sont de fausses réponses à de vraies questions.
- L'État vit au-dessus de ses moyens.
- Il est plus facile de céder son siège à une femme dans l'autobus qu'à l'Assemblée nationale.
- L'art de la politique est aussi l'art de la négociation.
- L'ouverture au monde n'est pas une option, c'est une nécessité.
- Les promesses n'engagent que ceux qui les écoutent.
- On peut être sérieux sans se prendre au sérieux.
- Le fait d'être chauve et jeune n'est pas un élément de classification politique.
- Au jeu des définitions, je dirais que je suis un socialiste moderne, pragmatique et amoureux de la liberté.
- Pour être équilibré, votre projet l'est : 50% d'inapplicable, 50% d'inacceptable.
- Je ne suis pas une pom-pom girl de DSK.
- Il faut faire passer le développement économique avant le préjugé idéologique.
- Mitterrand est aujourd'hui adulé mais il a été l'homme le plus détesté de France. Ce qui laisse pas mal d'espoir pour beaucoup d'entre nous.
- Les Allemands ne sont pas des Français qui parlent allemand. Ils ont une psychologie différente.
- Il nous faut abandonner l'idée qu'en matière de dépenses publiques, plus est synonyme de mieux.
- La vraie liberté commence là où l'ignorance finit.
- Le leadership, c'est inspirer confiance et donner l'exemple.
- Chaque crise est aussi une opportunité de se réinventer.
- L'Europe doit être une force de propositions, pas seulement une réponse à des crises.
- Les révolutions se font rarement sans douleur.
- La politique est le domaine où l'on rencontre le plus de convictions et le moins de certitudes.

- La réforme est une nécessité, pas une option.
- Il est plus facile de critiquer d'en haut que de gouverner au quotidien.
- Le monde change, et nous devons changer avec lui.